

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-898-Europe-centrale-2-Po-sie-171.html>



La vie des revues

# I.D n° 898 : Europe, centrale. 2 - (Po&sie 171)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 11 novembre 2020

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**S'il avait été besoin que je prenne la mesure de mon ignorance (admettons que quelques pans de la poésie française lui échappe ...), la confrontation avec l'impressionnant numéro 171 de [Po&sie](#) (208 pages), dédié à la poésie d'Europe centrale (oui, dans le titre de la revue, il y a bien une virgule s'intercalant entre les deux mots), me l'aurait signifié sans ménagement. D'un autre côté (le bon côté), cette ignorance n'étant pas pire que celle de tout un chacun, je serai leur digne représentant, lecteur épaté de la somme de connaissances qu'il lui faut traverser, pour au final toucher au plaisir de la découverte de tant de poètes et poésies, issus d'un continent si proche et grandement inconnu.**

Pour ne rien arranger, cette livraison est un tome 2, destiné à combler les manques, nombreux selon **Guillaume Métayer**, initiateur et coordinateur du numéro, manques *repérés* dans le premier volet, paru l'année précédente. Quoi qu'il en soit, l'entreprise ne vise aucunement à quelque hypothétique intégralité : « Tout ce que nous avons à montrer ici, d'un geste furtif, c'est l'opulence littéraire et réflexive de cette région, sous la forme d'une promesse qui pourrait s'appeler *to be continued* », écrit Guillaume Métayer, dans une préface instructive, qui guide le lecteur d'une main sûre à travers les différents domaines : germanophone (autrichien plus qu'aucun autre, l'Autriche ayant été singulièrement délaissée dans le premier volet) et hongrois surtout, mais encore bosniaque, bulgare, croate jusqu'au domaine yiddish qui clôt le volume, autour du poète **Avrom Sutzkevers** : *Suis-je le dernier poète d'Europe ?*, s'interrogeait-il en 1943, perché qu'il était alors dans le ghetto de Wilmo, en Lituanie.

Pour le lecteur frileux, quelques repères familiers lui permettront de ne pas se sentir complètement dépaysé : ainsi, la Macédoine du nord est évoquée par une lettre du Suisse **Daniel de Roulet** au célèbre écrivain-voyageur **Nicolas Bouvier**, tandis que le responsable de la publication **Michel Deguy** se remémore son ami, le poète **Lorand Gaspar**, *transylvain hongrois qui opta pour la langue française et la vie au moyen-orient et au Maghreb* (Guillaume Métayer), que le poète polonais **Tomasz Bak** compose *Cathédrale*, poème-drame en un acte à partir *des tweets et posts Facebook les plus absurdes*, engendrés par l'incendie de Notre-Dame de Paris, que le nom de **Franz Kafka** est honoré, non par une oeuvre littéraire inédite, mais par une *oeuvre de bureau*, et **Robert Kahn**, son traducteur de rétablir une vérité : loin d'être un petit employé perdu dans les rouages de l'administration pragoise, l'auteur du *Procès* en est un haut-fonctionnaire, *fondé de pouvoir et directeur d'un département* de l'Office d'assurances contre les accidents du travail, et qui rédige nombre de documents officiels : l'un d'eux est ici présenté. Ou encore, dans une dernière bouffée francocentriste, du Bulgare **Alexandre Chourbanov** :

Je te vois Guillaume  
Apollinaire -  
enfant éternel avec un chapeau melon sur la tête,  
des taches de rousseur sur le nez  
et un regard plein d'espoir. (...)  
Tu entres dans l'avenir  
comme tu entres chez toi ...

Les découvertes abondent, l'on croule sous de tant de richesses, et puisqu'il faut choisir, je me laisse séduire par l'ambigu et cruel *Sourire de nos poètes*, du Slovène **Alès Stiger** :

A quoi nos poètes sourient-ils  
Il n'y a rien de drôle dans notre tribu

Beaucoup gisent assassinés dans les ravins.  
Nos femmes et nos enfants ont faim et vont pieds nus.

Des maladies inconnus nous fauchent.  
Pas de nouveaux villages construits et il va bientôt neiger.

Malgré tout cela le sourire ne s'efface pas du visage de nos poètes.  
Comme si envisager la peine leur faisait une joie secrète, irrationnelle [...]

Nous ne les tuons que lorsque nous leur aurons extorqué leur secret  
Nous ne laissons en vie que les plus grands bavards, aux visages sérieux, qui nous ressemblent.

J'écarte à regrets cet auteur dont les titres à eux-seuls sont des poèmes : *je te prie sois sage, je t'embrasserai un peu, je te tuerai et m'en irai* par exemple : c'est le Roumain **Daniel Bănulescu**, et je m'arrête au final sur l'oeuvre de **Michael Hammerschmid**, oeuvre qui sans doute s'adresse aux enfants, écrit en sa présentation la traductrice **Chantal Herbert**, mais qui rend à tous les yeux de l'enfance :

### le baiser

les garçons sont bêtes  
les garçons m'embêtent  
les garçons sont bébés  
les garçons c'est compliqué  
c'est godiche les garçons  
complètement puérils, voilà ce qu'ils sont  
les garçons c'est ping  
les garçons m'ennuient  
un garçon c'est une journée  
personne ne peut les supporter  
mais ce baiser  
une pure félicité.

Je vous embrasse ...

*Post-scriptum :*

**Repères** : [Po&sie 171](#) : *Europe, centrale. 2*. Éditions Belin. 208 p. 20Euros (en librairie. Ou chez Belin - Service des revues. 170 Bd Montparnasse - CS 20012 - 75680 Paris cedex 14.)

Sur **Michel Deguy**, rédacteur en chef de *Po&sie* : lire [Traversées n° 93](#). Dossier préparé par **Xavier Bordes**. 10Euros .(Faubourg d'Arival, 43 - 6760 Virton (Belgique)).

Récemment, dans cette même rubrique *La vie des revues* : [Des Pays Habitables](#) n° 1. Précédemment, [L'Intranquille](#) n° 18, *Le Matricule des Anges* n° 212-213 : [Pierre Vinclair](#). [La Nouvelle Revue moderne](#) n° 64 (I.D n° 874) a été examinée en mai dernier, et *La Nouvelle revue française* : [Condition poésie](#) (I.D n° 871). en avril.